



PARTAGE
D'EXPERIENCE

Nous souhaitons remercier
Antoinette van de Water
Directrice et fondatrice de la « Bring the Elephant Home Foundation »
antoinette@bring-the-elephant-home.nl

Les clôtures de ruches : un nouvel outil pour réduire les conflits entre humains et éléphants

Introduction :

La province de Chanthaburi, au Sud-Est de la Thaïlande, est en proie à d'importants conflits entre humains et éléphants (HEC). Environ 80 éléphants sauvages vivent en permanence en dehors de zones protégées et saccagent les cultures presque chaque nuit.

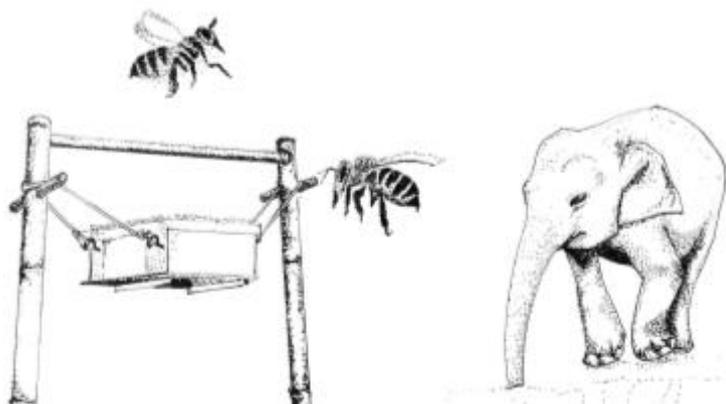
Au Kenya, le Dr Lucy King a développé et testé une méthode qui s'est avérée efficace pour réduire le saccage des cultures : les clôtures de ruches. Ce projet, soutenu par la Fondation Ensemble, vise à mettre en place ce type de clôtures en Thaïlande et effectuer des recherches pour évaluer si cette méthode est aussi efficace en Asie qu'elle l'est en Afrique. En outre, ce projet a pour but d'étudier le comportement initial des éléphants et son évolution face à la présence d'abeilles.

L'étude porte sur quatre parcelles expérimentales, équipées de caméras-pièges. Si cette méthode durable se révèle efficace en Thaïlande, elle pourrait être mise en œuvre dans d'autres régions de conflits entre humains et éléphants du sud-est asiatique.

Situées dans le district de Kaeng Hang Maew, sous-district de Pawa, province de Chanthaburi, les parcelles d'étude sont entourées de plusieurs zones protégées comptant un nombre important d'éléphants sauvages. Elles ont été sélectionnées chacune en fonction de l'attrait qu'elles exercent sur les éléphants, de l'importance du saccage des cultures, et de l'intérêt du propriétaire, notamment dans l'exploitation des ruches.

Objectifs :

- Encourager le dialogue, améliorer et diffuser les connaissances sur les éléphants sauvages et les conflits humains-éléphants dans les provinces de Chanthaburi, afin de responsabiliser les villageois pour les inciter à mener des actions de préservation et obtenir un changement positif.
- Sensibiliser les populations locales et les impliquer dans des essais de modèles de clôtures de ruches adaptés au contexte asiatique.
- Diffuser les connaissances acquises auprès d'autres zones de HEC en Thaïlande et en Asie du Sud-Est, à travers des publications, des présentations, des voyages d'études communautaires, les médias et des ambassadeurs locaux.



Bring the Elephant Home
Foundation (BTEH)
50/86-87 Hillside Plaza and
Condotel 4,
3rd Floor, Huay Kaew Road,
Chang Puak, Chiang Mai
50300

Synthèse

Les projets de clôtures de ruches en Thaïlande sont mis en œuvre et supervisés par notre partenaire la Phluang Wildlife Research Station (PWRS) (Centre de Recherche de la Faune et la Flore de Phluang). C'est la première fois qu'une équipe de chercheurs mène une expérience de clôture de ruches en Thaïlande, avec pour objectifs d'obtenir des bénéfices mutuels pour les agriculteurs et les éléphants.

BTEH collabore avec la PWRS depuis décembre 2015.

À ce jour (décembre 2016), un total de 5 projets pilotes de clôtures de ruches ont été mis en place dans les provinces de Loei et Chanthaburi.

BTEH travaille avec PWRS à la mise en oeuvre d'initiatives communautaires de préservation depuis octobre 2016.



Une installation de clôture de ruches à Chanthaburi



Une clôture de ruches protège la maison et la propriété d'un agriculteur de Chanthaburi



Des caméras-pièges sont installées autour de la clôture



Décembre 2016

Méthodologie:

1. Les clôtures de ruches ont été construites en juin 2016 par la Phuluang Wildlife Research Station (PWRS), avec le support financier et technique de BTEH.
2. 40 ruches, d'environ 20.000 abeilles (*Apis mellifera*) chacune ont été installées autour de propriétés privées pilotes de deux agriculteurs. Chaque ruche a été accrochée à 150 cm au-dessus du sol et reliée aux autres par des cordes.
3. La clôture a été construite à partir de tiges de bambou. Puis chaque ruche a été suspendue à 150 cm au-dessus du sol, à une distance variant de 3 à 9 mètres de la suivante. En Afrique, les scientifiques ont suggéré une distance de 10 m entre chaque ruche, mais nous avons constaté qu'une distance moins importante fonctionnait mieux pour dissuader les éléphants d'Asie. Dans les zones où les éléphants pénétraient régulièrement dans les plantations, nous avons augmenté la densité des ruches. Etant donné que les ruches sont reliées entre elles par des cordes, elles se balancent lorsqu'un éléphant essaie d'entrer dans une plantation.
4. Les agriculteurs ont été formés à l'apiculture entre juin et novembre 2016.
5. La PWRS et BTEH visitent les sites pilotes tous les mois, afin de vérifier l'efficacité des clôtures de ruches.
6. Antoinette van de Water, fondatrice de BTEH surveille également l'efficacité de cette technique. 12 caméras-pièges Bushnell Trophy Cam HD ont été achetées, grâce au soutien de la Fondation Ensemble, et installées autour de la clôture afin de surveiller les effets des clôtures.

Résultats :

- Les éléphants ont été aperçus près de la clôture entre 19h et 4h25 du matin. Seuls quelques-uns sont parvenus à la franchir.
- La plupart des éléphants qui sont sur les vidéos passent leur temps à manger, à inspecter les ruches ou semblent être vigilants. La réaction la plus fréquemment observée des éléphants face aux abeilles consiste à s'en aller et à enrouler leur queue.
- Les agriculteurs et leurs familles se sentent plus en sécurité et moins stressés depuis qu'ils ont vu sur les vidéos des caméras que ces clôtures peuvent empêcher les éléphants sauvages d'entrer dans leur ferme.
- Ces vidéos filment la réaction des éléphants face aux abeilles. Les dernières vidéos montrent comment certains éléphants ferment leurs yeux au moment où ils touchent la ruche, baissent la tête pour passer sous la corde sans trop déranger les ruches, ou comment d'autres traversent la clôture en courant pour sortir de la parcelle.

Trop peu d'informations sont disponibles actuellement pour pouvoir tirer des conclusions scientifiques. Mais pour réduire les conflits entre humains et éléphants, et créer une vision plus positive des éléphants sauvages et du travail de préservation, les clôtures de ruches semblent être une méthode également pertinente en Asie du Sud-Est. Elle a un effet positif immédiat sur les conditions de vie des familles, à la fois parce qu'elle permet de diminuer le saccage des cultures et parce qu'elle génère un revenu alternatif. Associée à d'autres projets de préservation qui s'appuient sur les communautés, cette méthode peut assurer une cohabitation harmonieuse entre les éléphants et les hommes. Si cette méthode durable s'avère efficace en Thaïlande, elle pourra être mise en oeuvre dans d'autres zones de conflits entre humains et éléphants du sud-est asiatique.

Comme l'a suggéré le Dr Lucy King de « Save the Elephants » (Sauvez les Éléphants) au Kenya, il se peut que les éléphants d'Asie soient moins familiers avec l'espèce d'abeilles *Apis mellifera*. Leur comportement vis à vis des abeilles pourrait donc évoluer au cours de l'étude. Il semblerait qu'il y ait encore régulièrement des saccages de cultures mais il apparaît tout de même que l'efficacité des clôtures de ruches augmente lentement, ce qui pourrait indiquer que les éléphants commencent à comprendre qu'ils doivent éviter de trop s'en approcher.

Sources :

Mme Rachaya Arkajak, PWRS, interviews de Mme Dararat Sirimaha, de propriétaires de fermes entourées de clôtures de ruches, et de représentants du gouvernement de Chanthaburi.